

**Thème 1 : Les processus de socialisation et la construction des identités sociales.**

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
<b>Thème 1 : Les processus de socialisation et la construction des identités sociales</b>		
<b>1.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?</b>	Socialisation primaire, socialisation secondaire, socialisation anticipatrice	On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle, etc...) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale.

**Notions complémentaires :** groupe de référence, groupe d'appartenance, rupture biographique

**Prérequis :**

- Chapitre introductif à la Science économique : corrélation et causalité
- Chapitre 1.1(sociologie générale) : socialisation, socialisation primaire, instance de socialisation, valeur, norme, identité sociale, plurisocialisation

**Objectifs :**

- Définir, différencier et illustrer les notions à découvrir et les notions complémentaires ;
- Distinguer socialisation primaire et socialisation secondaire ;
- Citer des exemples permettant d'illustrer la continuité des processus de socialisations primaire et secondaire ;
- Citer des exemples permettant d'illustrer que les trajectoires sociales ne sont pas déterminées par avance et que l'individu à la possibilité de les modifier.

**Problématique :**

- La socialisation primaire influe-t-elle définitivement sur la personnalité ou peut-on définir, et alors dans quelles limites, une recomposition identitaire à l'âge adulte ?

**Durée :** 3h

**Plan :**

- I- De la socialisation primaire à la socialisation secondaire : les effets de la première sur la seconde.  
 II- La socialisation secondaire rend possible le processus de restructuration de l'identité sociale.

**I- De la socialisation primaire à la socialisation secondaire : les effets de la première sur la seconde.****A- Socialisation primaire et socialisation secondaire.****Objectif :**

- Définir et distinguer socialisation primaire et socialisation secondaire.

**Document 1 : Socialisation primaire et socialisation secondaire**

Berger et Luckmann<sup>1</sup> soulignent que, contrairement aux produits<sup>2</sup> de la socialisation primaire qui sont « très difficilement désintégrés », les produits de la socialisation secondaire sont plus vulnérables à la destruction. Parmi les exemples utilisés par les auteurs, on peut mentionner celui de la cravate. Si un homme a intégré, lors de sa socialisation professionnelle, qu'il doit aller travailler avec une cravate, une petite modification de structure suffira à lui faire renoncer à cette pratique : par exemple, s'il change d'emploi ou d'entreprise et que les usages vestimentaires sont différents. Aller « contre » ce produit de sa socialisation secondaire ne va en rien heurter de très enraciné chez lui. En revanche, avancent Berger et Luckmann, une conversion profonde serait nécessaire pour aller au bureau sans aucun vêtement, ce qui montre la résistance (...) bien plus forte des produits de la socialisation primaire, qui nous a appris à réserver à certaines occasions bien particulières le fait de nous présenter nus devant les autres. (...)

Puisque la socialisation primaire est si puissante et que ses produits sont si « incrustés » dans l'individu, comment est-il possible qu'il y ait quelque-chose après elle ? Comment les produits de la socialisation secondaire font-ils avec « ceux de la socialisation primaire ? » (...) L'ouvrage de Berger et Luckmann identifie comme question fondamentale celle de la cohérence entre les intériorisations originelles et nouvelles, et, notamment, le fait que la socialisation secondaire doive « traiter avec un moi déjà formé et avec un monde déjà intériorisé ». Pour illustrer l'idée selon laquelle la socialisation secondaire ne se fait pas ex nihilo, et doit être analysée à partir de la socialisation primaire, Berger et Luckmann utilisent l'exemple des langues vivantes. On apprend une seconde langue (métaphore de la socialisation secondaire) en la construisant sur la réalité pré-donnée de la langue « maternelle » (métaphore de la socialisation primaire), et pendant longtemps on retraduit continuellement les éléments de la nouvelle langue dans l'ancienne. Le temps passant, si l'apprentissage et la pratique de la langue sont

suffisamment soutenus, il devient graduellement possible de « penser » directement dans la nouvelle langue, mais il est rare d'y acquérir une aisance tout à fait équivalente.

<sup>1</sup> Peter Berger (né en 1929) et Thomas Luckmann (né en 1927) sont des sociologues nord-américains.. <sup>2</sup> Il s'agit des normes et valeurs déjà incorporées dans la socialisation primaire.

Source : M. Darmon, *La socialisation*, Armand Colin, coll. « 128 », 2007

Question 1 : Rappelez les définitions de socialisation et de socialisation primaire.

**La socialisation** se définit comme le double mouvement par lequel une société se dote d'acteurs capables d'assurer son intégration (par l'acquisition et l'intériorisation des normes et valeurs dominantes par les individus qui la composent) et d'individus (de sujet) capable de produire une action autonome.

**La socialisation primaire** est la socialisation qui concerne les enfants. Ce processus s'effectue au sein de la famille, de l'école et des groupes de pairs mais également par l'action des médias.

Question 2 : A quels moments l'adulte se socialise-t-il ? Quelles instances de socialisation participent à ce processus ?

A l'âge adulte et tout au long de sa vie, l'individu doit se socialiser aux nouvelles exigences de la vie sociale. Les moments de forte socialisation sont l'entrée dans l'adolescence, l'entrée dans un nouveau métier, l'apprentissage de la vie conjugale, une expatriation, etc. Ils peuvent être aussi liés à de nouvelles activités, de nouveaux amis, l'utilisation de nouveaux médias, un accident de la vie, une conversion religieuse, etc.

Comme instances de socialisation secondaire, nous pourrions citer les organisations professionnelles ou l'enseignement supérieur mais également le couple, les groupes de pairs, les médias, les associations, etc. L'individu s'intègre à de nouveaux groupes sociaux et développent ainsi ses cercles sociaux d'appartenance.

Question 3 : Dans l'état actuel de vos connaissances, proposez une définition du concept de socialisation secondaire.

La socialisation secondaire désigne la poursuite du processus de socialisation à l'âge adulte. Chaque individu est ainsi socialisé aux différents rôles et aux différents statuts qui seront les siens tout au long de sa vie.

Question 4 : Donnez des exemples de normes, autres que le port de la cravate, qu'un individu peut intégrer au cours du processus de socialisation secondaire et à laquelle il peut renoncer ?

Nous pourrions citer les normes liées à un déménagement dans un autre pays ou à un changement radical de profession (passer du statut d'enseignant au statut de dirigeant d'entreprise ou d'ingénieur à éleveur de chèvres dans le Larzac), par exemple. Si l'individu vient à rentrer dans son pays d'origine ou à retrouver son ancien statut, il devra renoncer, aux normes qu'il avait intégrées et pourra le faire sans grande difficulté. « Aller « contre » ce produit de sa socialisation secondaire ne va en rien heurter de très enraciné chez lui ».

Question 5 : En vous appuyant sur le texte, précisez en quoi la socialisation primaire se différencie de la socialisation secondaire.

M Darmon montre, dans ce texte, la « puissance » du processus de socialisation primaire qui « incruste » dans l'individu les normes et valeurs intériorisées dans l'enfance. En revanche, il sera beaucoup plus aisé pour l'individu de renoncer aux produits (normes et valeurs) de la socialisation secondaire.

Question 6 : Expliquez, à partir du passage souligné, le lien que l'on peut établir entre socialisation primaire et socialisation secondaire.

Alors que la socialisation primaire a pour effet de construire l'individu, la situation de départ est différente dans le cas de la socialisation secondaire. Elle vient dans un second temps et, par conséquent, ne se construit pas à partir de rien. En effet, la socialisation secondaire doit faire avec les produits antérieurement incorporés au cours du processus de socialisation primaire et qui ont fait de l'individu ce qu'il est lors des moments de socialisation secondaire.

**La socialisation secondaire** désigne la poursuite du processus de socialisation à l'âge adulte qui permet à l'individu de s'intégrer à des sous-ensembles particuliers de la société : groupes professionnels, associations, couples, etc.

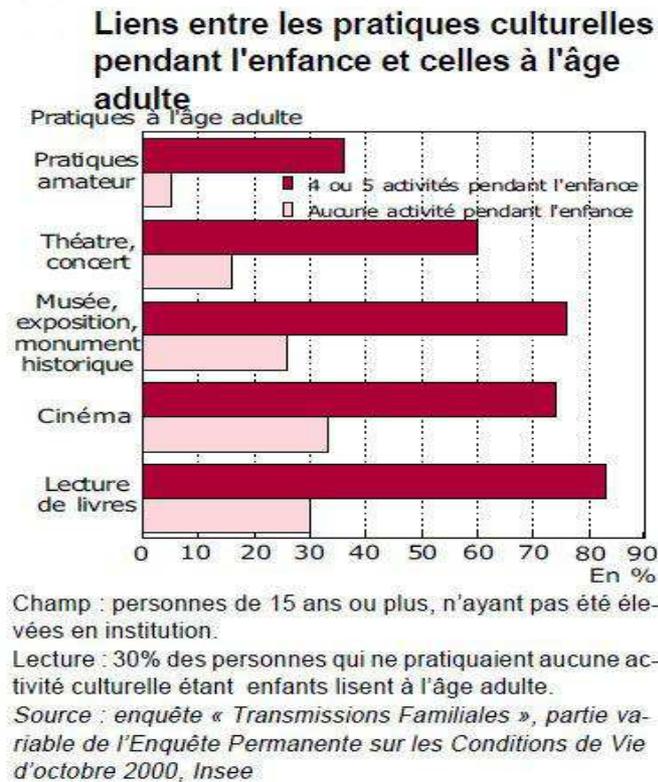
Transition : dès lors se pose la question de l'articulation entre ces deux formes de socialisation : la socialisation secondaire vient-elle renforcer le processus à l'œuvre lors de la socialisation primaire, aboutit-elle à une transformation radicale de l'identité sociale ou n'est-elle qu'une socialisation de transformation limitée à une période de temps réduite ou à un domaine d'activités restreint ?

## B- Les effets de la socialisation primaire sur la socialisation secondaire.

### Objectif :

- Citer un exemple permettant d'illustrer la continuité des processus de socialisations primaire et secondaire.

### Document 2.



### Question 1 : Présentez le document 2

Le document 2 est un diagramme en bâtons (une représentation graphique d'une série statistique de variable quantitative discrète). Il est constitué de segments de droite dont les hauteurs sont égales aux effectifs ou aux fréquences de chaque modalité) intitulé « Liens entre les pratiques culturelles pendant l'enfance et celles à l'âge adulte » issu de l'enquête INSEE « Transmissions familiales » d'octobre 2000. Il présente les pratiques culturelles des adultes en fonction de leurs pratiques culturelles dans l'enfance et montre ainsi qu'il existe une relation causale entre le nombre de pratiques culturelles dans l'enfance et les pratiques culturelles à l'âge adulte.

**Question 2 :** Quelles sont les variables de ce document ? Quelles sont les relations causales mises en avant ? Précisez la variable explicative et expliquée pour chacune des relations causales.

Ce document montre une relation causale entre les pratiques culturelles dans l'enfance et celles pratiquées à l'âge adulte. Autrement dit, le nombre de pratiques culturelles dans l'enfance constitue une variable explicative importante des pratiques culturelles à l'âge adulte (mais ce n'est pas la seule).

**Question 3 :** Expliquez les pratiques de lecture à l'âge adulte en comparant les individus n'ayant eu aucune activité culturelle étant enfant et ceux ayant eu 4 à 5 activités pendant l'enfance.

30% des adultes (personnes de 15 ans ou plus) n'ayant pas eu d'activité culturelle pendant l'enfance lisent (au moins un livre au cours des 12 derniers mois). Ce taux s'élève à plus de 80% pour les personnes adultes ayant eu 4 ou 5 activités culturelles pendant leur enfance. Par conséquent, les personnes qui ne pratiquaient aucune activité culturelle pendant l'enfance sont 3 fois moins nombreuses à lire que celles qui pratiquaient 4 ou 5 activités culturelles pendant leur enfance.

**Question 4 :** Quel constat faites-vous à la lecture de ce document ?

La socialisation primaire permet de comprendre les pratiques culturelles des individus à l'âge adulte et nous constatons qu'il peut y avoir une continuité des socialisations primaire et secondaire.

En effet, l'attrait pour les loisirs culturels a souvent été éveillé dès le plus jeune âge et les pratiques à l'âge adulte s'inscrivent

dans la continuité de comportements plus anciens. Par exemple, les personnes qui, enfants, avaient des activités culturelles nombreuses ont deux fois plus de chances de fréquenter plus tard les salles obscures que ceux qui n'en pratiquaient aucune.

Cependant, observe-t-on toujours une continuité entre socialisation primaire et socialisation secondaire ? Par exemple, en reprenant l'étude du document 2, nous constatons qu'environ 25% des personnes ayant eu 4 ou 5 activités culturelles pendant leur enfance ne vont pas au cinéma.

**Transition :** La socialisation primaire permet donc de comprendre les pratiques culturelles des individus à l'âge adulte et nous constatons qu'il peut y avoir une continuité des socialisations primaire et secondaire. Cependant, observe-t-on toujours une continuité entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire ? En reprenant les données du document 2, on peut observer que 25% des personnes ayant eu 4 ou 5 activités culturelles au cours de leur enfance ne vont pas au musée ...

## **II- La socialisation secondaire rend possible un processus de restructuration de l'identité sociale.**

### **A- Une forme de socialisation secondaire : la socialisation anticipatrice.**

#### **Objectif :**

- Définir le concept de socialisation anticipatrice.

#### **Document 3 :** La socialisation anticipatrice.

Merton<sup>1</sup> s'interroge sur le phénomène suivant : pourquoi certains individus, dans certaines situations, se définissent-ils ou se réfèrent-ils positivement à un groupe social qui n'est pas leur groupe d'appartenance<sup>2</sup> ? Les exemples abondent : les petites filles qui trouvent « cloche » de jouer à la poupée et préfèrent courir les bois avec leurs frères ; les enfants d'immigrés qui refusent leurs traditions et valorisent les attitudes de leurs copains autochtones ; les ouvriers qui suivent des cours comme les techniciens de leur entreprise ; les étudiants qui préfèrent les « petits boulots » aux cours de faculté... [...]

Une esquisse de réponse est apportée par l'auteur lui-même avec la notion de socialisation anticipatrice. Il s'agit du processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe (de référence) auquel il désire appartenir. Cette socialisation l'aide à « se hisser dans ce groupe » et devrait « faciliter son adaptation au sein du groupe ».

<sup>1</sup> Robert K. Merton (1910-2003) était un sociologue nord-américain.

<sup>2</sup> Le groupe d'appartenance est, pour un individu, le groupe social auquel il appartient de fait ; le groupe de référence est le groupe social auquel l'individu souhaiterait appartenir et donc auquel il se réfère.

**Source :** C. Dubar, La Socialisation, Armand Colin, 4e édition, 2010.

**Question 1 :** Expliquez dans quelle mesure la socialisation primaire ne détermine pas complètement la socialisation secondaire.

L'identité des individus n'est pas totalement construite à partir des rôles intériorisés pendant l'enfance. En effet, les individus peuvent aussi se définir par rapport au groupe social auquel il souhaite appartenir et non en fonction de leur groupe d'appartenance.

**Question 2 :** A l'aide du document, proposez une définition du concept de « socialisation anticipatrice ».

**La socialisation anticipatrice** désigne le processus de socialisation par lequel un individu intériorise les normes et les valeurs d'un groupe de référence auquel il souhaite appartenir et non de son groupe d'appartenance. L'individu, en tentant de s'approprier par avance les normes et valeurs de ce groupe cherche à y faciliter son intégration.

**Question 3 :** Donnez d'autres exemples que ceux du texte pour illustrer ce concept.

Nous pourrions citer les exemples suivants :

- A l'entrée à l'école de gendarmerie, le coiffeur n'a jamais à couper les cheveux des jeunes recrues. Les cheveux sont déjà courts. La norme est déjà intégrée ;
- Le jeune footballeur qui souhaite devenir footballeur professionnel ;
- L'étudiant qui souhaite devenir chercheur ou cinéaste (ou tout autre métier).

Le jeune footballeur ou l'étudiant s'entourent de livres, d'affiches, de portraits des héros qui les inspirent. Ils vont ainsi apprendre les normes et les valeurs du groupe auquel ils se réfèrent.

**Le groupe d'appartenance** désigne le groupe social auquel l'individu appartient. Il est caractérisé par une interaction entre les membres du groupe, une conscience d'appartenance à ce groupe par les individus qui le composent et la perception par les autres individus de l'existence de ce groupe.

**Le groupe de référence** représente, pour un individu donné, le groupe social porteur des valeurs et de normes jugées les plus

désirables ou les plus en conformité avec ses propres opinions. Le groupe de référence n'étant pas obligatoirement son groupe d'appartenance, cela peut expliquer que les individus veulent changer de groupe, et réalisent donc une socialisation anticipatrice en se préparant à l'avance à l'intégration future dans leur groupe de référence.

## B- Ruptures de socialisation et choix dans l'évolution de l'identité sociale.

### Objectif :

- Citer des exemples permettant d'illustrer que les trajectoires sociales ne sont pas déterminées par avance et que l'individu à la possibilité de les modifier

### Document 4 : Un exemple de transformation sociale.

Dans son livre *Les Armoires vides*, Annie Ernaux (fille de petits commerçants devenue professeur et écrivain) décrit comment cette expérience de la pluralité des habitudes se transforme en conflit interne, voire en souffrance.

La période d'enfance semble un moment de cohabitation sereine : « *J'oscillais entre deux mondes, je les traversais sans y penser. Il suffisait de ne pas se tromper, les gros mots, les expressions sonores ne devaient pas sortir de chez moi...* » Pourtant, le vrai monde est encore celui de la maison. L'école apparaît comme l'univers du superficiel, dans lequel il faut faire semblant : « *Le vrai langage, c'est chez moi que je l'entendais, le pinard, la bidoche (...), la vieille carne... Toutes les choses étaient là aussitôt, les cris, les grimaces, les bouteilles renversées. La maîtresse parlait, parlait, et les choses n'existaient pas (...). L'école, c'est un "faire comme si" continuel, comme si c'était drôle, comme si c'était intéressant, comme si c'était bien.* »

Les succès scolaires se confirmant, l'univers scolaire prend le dessus et devient le « point de repère » : « (...) *Ça s'est mis à grandir ce sentiment bizarre d'être bien nulle part, sauf devant un devoir, une composition, un livre dans un coin de la cour (...). Je commençais à ne rien voir. A ignorer. La boutique, le café, les clients, et même mes parents.* »

L'adolescente commence à regarder ses parents à travers les yeux d'un autre univers social, à partir d'autres manières de dire, de voir, de sentir. Mais difficile aussi d'oublier le lien indéfectible, familial et affectif qui lie parents et enfants. Parce que ses parents sont en elle, à travers toutes les habitudes qu'elle a construites, les mépriser c'est se mépriser soi-même : « *C'est moi que je hais. Je leur suis montée dessus, ils triment au comptoir, et je les méprise (...). C'est peut-être moi qui les ai empêchés de s'acheter une belle épicerie.* »

**Source :** B. Lahire, *L'homme pluriel. La sociologie à l'épreuve de l'individu*, Édition Sciences Humaines, 2006.

### Question 1 : Rappelez ce que B Lahire nomme la plurisocialisation.

Le concept de B Lahire montre que, dans nos sociétés post-modernes, les individus appartiennent à plusieurs cercles sociaux qui s'entrecroisent et qui sont caractérisés par des normes et des valeurs propres pouvant être différentes, voire antagoniques.

Dès lors, la socialisation n'est pas un processus homogène et l'identité se développe en fonction des cercles sociaux d'appartenance qui peuvent véhiculer des normes différentes et contradictoires (identité plurielle).

### Question 2 : Que montre le changement de position de Annie Ernaux ?

Bien qu'ayant un milieu familial lui ayant transmis des valeurs et des normes éloignés de ceux de l'école, elle devient professeur agrégée. Pour cela, elle a dû apprendre et s'approprier les normes scolaires et les comportements attendus par ce nouveau milieu social.

**La trajectoire sociale** d'un individu désigne le changement de position de cet individu dans l'espace social.

### Question 3 : Quelles sont les deux socialisations présentées dans le texte ?

Socialisation primaire : la famille

Socialisation secondaire : l'univers scolaire (enseignement secondaire, enseignement supérieur, groupes de pairs, etc.)

### Question 4 : Par quels processus la socialisation secondaire parvient-elle à se substituer à la socialisation primaire ?

La réussite scolaire modifie les repères de Annie Ernaux. Elle en vient à considérer sa famille, et donc ce qu'elle est à l'adolescence, à travers une grille de lecture qui n'est plus celle de son milieu de socialisation primaire. Les manières de dire, de penser et d'agir du nouvel univers social remettent en cause celles de son milieu familial et impliquent un choix qui provoque une crise identitaire (source de souffrance). Le processus de socialisation secondaire vient ici en rupture avec les modèles de référence acquis dans l'enfance et Annie Ernaux décide de se construire une nouvelle identité à l'âge adulte.

**Question 5 :** Donnez d'autres exemples illustrant une rupture entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

Nous pourrions citer les exemples suivants :

- Un changement radical de profession (ex. Ingénieur devenant éleveur de chèvres dans le Larzac) ;
- Une conversion religieuse ;
- Un changement d'affiliation politique ;
- Un changement d'orientation sexuelle ou d'identité sexuelle.
- Certaines professions à forte identité : Armée, grandes entreprise, école de médecine, etc.

Ces ruptures peuvent également être involontaires :

- Une ascension sociale fulgurante (type joueur de foot ou gagnant au loto) ;
- Une maladie chronique ;
- Un accident provoquant un handicap ;
- Une entrée dans un asile psychiatrique ou une maison de retraite ;
- etc.

**Une rupture biographique** désigne un épisode dans la vie d'un individu qui conduit à un changement important de sa trajectoire. Cette rupture peut être volontaire (ex. une conversion religieuse) ou involontaire (ex. une maladie chronique).

### SYNTHESE :

Les sociologues distinguent généralement la **socialisation primaire** (processus qui se déroule pendant l'enfance) et la **socialisation secondaire** (processus qui débute à l'adolescence). Certes, l'enfance constitue un moment privilégié d'acquisition des normes et des valeurs, mais ce processus se poursuit tout au long de la vie adulte en fonction des expériences de vie dans les différents milieux rencontrés. Les acquis de l'enfance sont ainsi amenés à se transformer au cours de la vie adulte.

Les **instances de socialisation primaire** sont essentiellement l'école, la famille, les groupes de pairs et les médias. Celles de **socialisation secondaire** peuvent être les organisations professionnelles, l'enseignement supérieur, la vie conjugale, les groupes de pairs, les médias, les associations, etc. Au cours de leur vie, les individus s'intègrent à de nouveaux groupes et doivent alors adapter leur comportement à des **normes** et **valeurs** pouvant être différentes. Le processus de socialisation n'est donc pas un processus **homogène**.

La socialisation secondaire est en partie déterminée par la socialisation primaire et il existe donc une certaine **continuité** entre ces deux processus. Cependant, au cours de la socialisation secondaire, les normes sociales en vigueur sont parfois en rupture avec les normes acquises pendant l'enfance. Les sociologues utilisent le terme de **rupture biographique** pour expliquer ce phénomène. De plus, lorsqu'un individu souhaite intégrer un groupe différent de son **groupe d'appartenance**, il va essayer de s'approprier les normes et valeurs du **groupe de référence**. Il s'agit d'un processus de **socialisation anticipatrice**.

Par conséquent, l'identité sociale n'est jamais figée et connaît, au cours du temps, des transformations pour s'adapter à de nouveaux milieux sociaux, à réaménager certaines attitudes, comportements, manières de penser devenus inadaptes. Ainsi, les trajectoires sociales ne sont pas toutes tracées d'avance et ne sont pas toujours déterminés. L'individu dispose de marges de manœuvre et peut donc en permanence modifier son **identité** sociale.